

Jean-Claude DUMONCEL

DELEUZE FACE À FACE

Présentation de U comme *Univocité de l'Être* :

L'ontologie, depuis l'origine, est partagée entre la thèse de la plurivocité de l'être (Aristote) et celle de son univocité (Platon). Deleuze prend parti pour l'univocité en la prenant du même coup au pied de la lettre. Elle signifie selon lui que *l'Être se dit d'une seule voix*. De sorte qu'elle a sa forme parachevée chez Spinoza. Puisque selon lui *la Substance infinie s'exprime dans ses Attributs qui expriment chacun une essence infinie et s'expriment chacun dans une infinité de modes*. En prononçant cette phrase d'une seule voix, en effet, on a *du même coup dit tout ce qui est*, en écho à *la clameur de l'Être*. Elle va prendre tout son sens dans son rapport à un autre principe capital de la métaphysique deleuzienne.

Alors que pour Platon le monde est *participation à l'Idée*, alors que selon Leibniz il est *réalisation d'un monde possible*, selon Deleuze, le monde est *incarnation de virtualités*. Parmi ces trois thèses, le point commun aux deux premières est que la participation et la réalisation sont également *mimétiques*. La participation est copie conforme de l'Idée, le monde réel est en tout point identique au monde possible qu'il réalise. Alors que selon Deleuze la différence capitale entre la réalisation du possible et l'incarnation du virtuel est que le virtuel et son actualisation sont aussi différents que la chenille et le papillon. *L'incarnation est métamorphique*.

L'univocité deleuzienne est donc semblable à l'univocité spinoziste où l'exprimé ne ressemble pas nécessairement à l'exprimant.

Présentation de *Univocité de l'Être* dans
DELEUZE FACE À FACE,
Jean-Claude DUMONCEL, ABCDaire, M-Éditer, 2009